

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



Paysage et silhouette villageoise

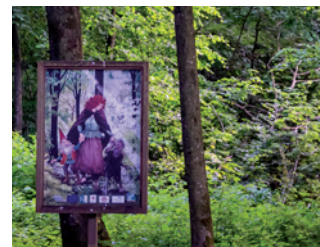


Redu se niche au cœur des reliefs du **Haut Plateau de l'Ardenne centrale**, là où les crêtes boisées et les prairies ouvertes cohabitent étroitement. Le paysage y forme une mosaïque équilibrée : des résineux dominent le couvert forestier et les clairières, principalement dévolues à la pâture, se voient cernées par quelques bosquets qui fragmentent la continuité du **finage** (territoire historiquement exploité par une communauté villageoise).

Si l'on s'y attarde un peu, on remarque que **Redu** s'étire légèrement sur un versant d'**adret** (versant exposé au sud/au soleil) et se distingue autant par son implantation favorable (ensoleillement, proximité à l'eau et protection naturelle contre les vents) que par la diversité de son bâti. Autour de l'église, noyau ancien du village, se retrouvent quelques habitations en moellons de grès et de calcaire, coiffées d'ardoises sombres, souvent disposées selon une structure pluricellulaire typique de la région.

En quittant Redu pour rejoindre les bordures forestières du massif ardennais, les routes dévoilent des vues plongeantes sur les alentours. À proximité immédiate du village, elles mènent notamment au **Bois Collignon** – aujourd'hui aussi appelé Bois des Légendes – qui abrite le point de vue du Petit Bois. Celui-ci offre l'une des plus belles perspectives sur le Village du Livre ainsi que sur les 6.000 pieds de vignes plantés sur le Domaine de la Croix du Pendu.

Plus loin encore, les routes révèlent progressivement les **hameaux** de Séchery et de Lesse. **Séchery**, suspendu sur les deux versants d'un vallon, conserve un habitat ancien en moellons de grès, ponctué de discrets colombages. En contrebas, après avoir traversé prairies et lisières boisées, **Lesse** déploie ses fermes du 19^e siècle au fil de la rivière éponyme, dont le cours rythme l'implantation des bâtisses. Cette dernière, prenant sa



source à proximité d'Ochamps, traverse le territoire en direction du nord-ouest avant de rejoindre l'Our au pied de la « Roche aux Chevaux », un promontoire rocheux offrant un panorama remarquable sur la confluence des deux cours d'eau. Bien plus qu'un simple élément naturel, ce réseau hydrographique façonne depuis longtemps l'implantation humaine et les activités agricoles du **Grand Redu**.

Jusqu'à la fin du 13^e siècle, Redu, Lesse et Séchery formaient une seule et même **seigneurie**. Bien que séparés par la suite, ils ont conservé un territoire partagé, les mêmes droits et devoirs, et une organisation communautaire étroite, se reflétant aujourd'hui dans la structure du paysage et leur patrimoine bâti. Lieu de mémoire et d'imaginaire, Redu et ses hameaux forment un tout cohérent ; une invitation à lire le paysage autant qu'à le vivre.



LA HAUTE-LESSE (Site Natura 2000)

Ce **site naturel de plus de 400 hectares** s'étend sur les versants et le fond de vallée de la Lesse, en amont de sa confluence avec l'Our. Il englobe également une partie de la vallée de l'Our ainsi que la réserve naturelle de la Vieille Rochette, qui occupe les vallons creusés par plusieurs petits affluents de la Lesse. Situé sur les communes de Bertrix, Daverdisse, Libin et Paliseul, il offre un paysage alternant forêts, prairies et zones humides, constituant un ensemble d'habitats variés et précieux pour de nombreuses espèces d'oiseaux (dont le pic noir et la cigogne noire), de papillons et de petits mammifères.



Paysage intérieur : Atmosphère et espaces-rues

En Wallonie, nos villages se présentent sous différentes formes. Certains relèvent de l'habitat groupé : **le village-centre**, organisé autour d'un noyau, **le village-tas**, aux rues sans structure apparente, et **le village-rue**, où les maisons s'alignent le long d'un axe principal. D'autres villages adoptent un habitat dispersé, avec des habitations distillées dans la campagne. Jusqu'au 18^e siècle, la morphologie villageoise dépendait largement de la structure agraire, des pratiques agricoles, de la topographie et de l'hydrographie ou encore de la présence d'édifices marquants comme une abbaye ou un château.

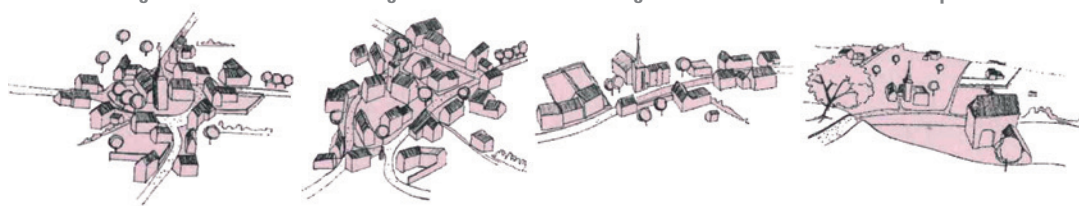
Redu, Lesse et Séchery permettent d'illustrer les trois modèles d'habitat groupé :

▼ village-centre

▼ village-tas

▼ village-rue

▼ habitat dispersé



Le **noyau villageois groupé de Redu** s'est développé depuis la place de l'Esro, où se dresse l'église Saint-Hubert, puis le long de différents axes de circulation. L'habitat, majoritairement "dissocié" correspond au modèle ardennais. Au centre de Redu, le tissu a conservé une bonne harmonie, tant par la cohérence des séquences bâties que par la qualité de l'aménagement de voiries.

Dépourvu de centre et d'axe principal, implanté sur les deux versants d'un vallon, le **hameau de Séchery se lit comme un village-tas**, dans un tissu lâche où les voies, courtes et sinueuses, desservent les maisons sans composer de structure régulière apparente. À la manière de nombreux villages ardennais, les fermes s'implantent avec de légers décrochements par rapport aux chemins, ménageant de petits espaces ouverts à l'avant. L'ensemble résulte d'adaptations progressives au relief et à l'hydrologie du vallon plutôt que d'un plan d'urbanisation préétabli.

Dépourvu de place centrale et d'église, **Lesse s'est structuré en village-rue** : son axe suit le cours de la Lesse, le franchit, puis se prolonge vers le sud. Cette forme résulte de choix simples d'implantation : occuper un léger relief pour éviter l'humidité (tout en bénéficiant toutefois d'un accès à l'eau) et faciliter l'écoulement des eaux, garantir un ensoleillement équilibré des façades, et combiner une ouverture sur la route avec un accès direct aux terrains exploités.

Parcours au travers des Patrimoines

1. Église Saint-Hubert (1851-1854)

L'église Saint-Hubert de Redu, construite **entre 1851 et 1854**, remplace un édifice plus ancien dont il ne subsiste que peu de traces. De **style néo-gothique**, elle a été érigée en pierre à chaux (calcaire) provenant de la Carrière du Fond des Vaux à Wellin. Des travaux de restauration y ont été entrepris en 1922.

L'église présente une massive **tour** à l'ouest, suivie d'une **nef** de quatre travées (partie centrale où se tiennent les paroissiens lors des cérémonies). Elle est traversée par un **transept** (espace transversal qui forme les bras de la croix dans le plan de l'édifice), ici peu marqué. Le **chœur**, (où se trouve l'autel) se termine par un **chevet** à trois pans, trois faces (sorte de demi-polygone), éclairé par un oculus (petite fenêtre ronde). Le tout est coiffé d'une toiture d'ardoises.

Dédiée à **Saint-Hubert**, patron des chasseurs depuis le 9^e siècle, l'église témoigne des liens historiques entre Redu et les pèlerinages annuels de l'époque (croix banales de Saint-Hubert).



2. Séquence d'habitat villageois – Rue de la Prairie, 41 et 43



Le long de la rue de la Prairie, plusieurs fermes de Redu s'alignent dans une belle continuité. Cette **séquence d'habitations** illustre une implantation caractéristique des villages traditionnels ardennais : bâties relativement près de la voirie, cette proximité permettait autrefois un accès direct aux bâtiments et favorisait les échanges au cœur du hameau, tout en ménageant par ailleurs un petit espace de stockage entre la rue et l'élévation avant. Le gabarit est également le reflet de **l'habitat typique ardennais** : des

bâtiments allongés, au profil profond, coiffés de toitures sobres. Les façades en moellons de grès, aux teintes chaudes et irrégulières, confèrent à l'ensemble une unité harmonieuse. Cette sensation est accentuée par le respect de la topographie. En effet, les volumes traditionnels se positionnent tout naturellement en fonction du relief. Jeu d'échelonnement des faitages de toit en concordance avec l'espace-rue pentu mais aussi murets de soutènement et/ou d'accès au logis en sont la résultante logique et concourent à cette intégration du bâti. Portes, fenêtres et portails de grange rythment en outre la perspective, traduisant à la fois la fonctionnalité agricole et l'harmonie simple du bâti traditionnel.

3. Ancienne ferme en long – Rue de Hamaide, 64

Dans le Grand Redu, l'habitat relève majoritairement des anciennes **fermes pluricellulaires** de type "**ferme-bloc**", fréquentes dans de nombreux villages ardennais : des fermes unifaïtières qui rassemblaient sous un même toit les habitants, les bêtes et les récoltes. La façade principale de cette ancienne ferme s'étire le long de la rue en épousant la déclivité du terrain. Le léger décalage des ouvertures trahit l'enchaînement fonctionnel des cellules : au centre, un grand portail en anse de panier, prévu pour les charrettes et les récoltes, s'impose, flanqué de portes plus modestes pour les habitants et les animaux. Le **corps de logis**, légèrement surélevé sur cave pour se prémunir de l'humidité, se distingue ainsi des volumes agricoles restés au niveau du sol.



Le pignon orienté au sud adopte un aspect différent : il présente davantage d'ouvertures, encadrées en pierre calcaire taillée, idéalement orientées (sud) afin de capter la lumière et la chaleur. Les fenêtres y sont hiérarchisées : plus larges et nombreuses au rez-de-chaussée, elles se réduisent progressivement aux étages, reflet d'une distribution fonctionnelle des espaces. Dans la partie supérieure, les moellons de grès laissent place à la brique et à des pans-de-bois. En toiture, une croupette (brisure dans le pan de toit) limite la prise

au vent sur cette façade exposée. L'ensemble illustre ainsi la recherche d'efficacité et de durabilité propre à l'habitat traditionnel.

4. Anciennes écoles (1865-1866) – Rue de Daverdisse, 53

Témoin emblématique de la vie éducative d'autrefois, l'ancienne école de Redu domine aujourd'hui les ruelles du village. Construite en 1865-1866 en moellons de grès rehaussés d'encadrements en calcaire, elle remplace une école plus modeste, érigée en 1839, qui se situait juste en face de l'église. Son architecture typique des établissements scolaires de l'époque se compose d'un **corps central** accueillant les classes, **encadré de deux ailes** : l'une réservée au logement de l'instituteur, l'autre aux religieuses chargées de l'enseignement des filles (l'enseignement féminin est, jusqu'à la fin du 19^e siècle, aux mains des institutions religieuses). Ce regroupement de fonctions au sein d'un bâtiment public permettait en outre d'assurer à l'ensemble bâti un certain prestige dans le village, tout en réduisant les coûts de construction et de gestion.



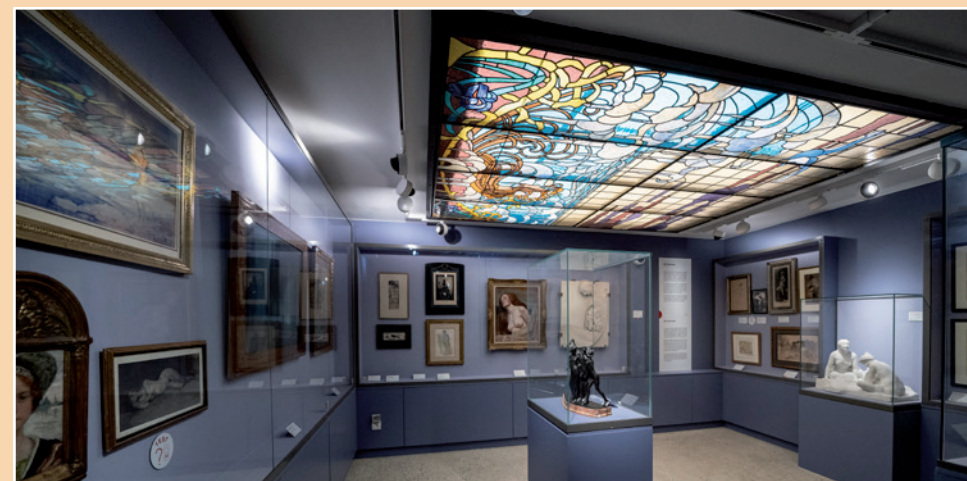
Redu, un village entre les étoiles, les bouquins et les œuvres d'art

Outre son patrimoine architectural et paysager, Redu s'est forgé une double identité : **village de l'espace et village du livre**. Dès 1968, l'installation d'une station de l'Agence spatiale européenne (Initialement l'ESRO - European Space Research Organization) marque l'entrée de Redu dans l'aventure spatiale. Une quinzaine d'années plus tard, une autre ambition, littéraire cette fois, voit le jour : en avril 1984, grâce à une poignée de passionnés, Redu organise le premier grand marché du livre en Ardenne et devient *Village du Livre*. Depuis, la localité conjugue avec originalité sciences et littérature, entre antennes paraboliques et bouquinistes.



Le feu rouge de l'Esro

Installé dans l'ancien presbytère, le musée *Mudia* est une autre preuve que le village se réinvente sans cesse : ici, l'art se découvre autrement, de manière ludique, interactive et accessible à tous. On y parcourt sept siècles de création à travers plusieurs centaines d'œuvres, mêlant peintures, sculptures, bandes dessinées, photographies et animations.



5. Habitat villageois (18^e et 19^e siècles) – Hameau de Séchery



Le hameau de Séchery a conservé une grande part de son **habitat traditionnel** : un ensemble de **fermes des 18^e et 19^e siècles**, construites en moellons de grès, parfois mêlés de calcaire. Certaines d'entre elles ont parfois conservé un pignon et/ou une façade à **pans-de-bois** (ou à colombage). Largement répandu en raison de sa rapidité d'exécution et de son moindre coût, le système du « pan-de-bois » sera progressivement abandonné en raison des nombreux risques d'incendie et remplacé par des matériaux « en dur » comme la pierre. On parle alors de « pétrification de l'habitat », période au cours de laquelle l'architecture rurale wallonne adoptera sa

physionomie globale. Ce système constructif se composait de caissons en bois remplis de torchis (mélange de terre et de paille), ou, plus tardivement (à la période industrielle), d'un appareillage de briques. Les briques étaient alors empilées en rangées de panneresses (briques placées dans la longueur), avec une dernière rangée bien souvent disposée en oblique, de façon à combler la partie supérieure du remplissage. La taille des cellules à vivre était en outre conditionnée par les longueurs maximales des bois employés pour ce type de structure.

Enfin, le bâti de Séchery se pare d'encadrements de baies, en bois ou en calcaire, et de toits d'**ardoises** (naturelles ou artificielles), constituant des éléments caractéristiques du paysage bâti ardennais.

6. Chapelle Notre-Dame de Walcourt et arbres remarquables (1750) (Monument et site classés) Hameau de Lesse

Dominant discrètement le hameau de Lesse, la chapelle Notre-Dame de Walcourt, encadrée par ses **deux tilleuls**, se niche à la lisière du bois. Traditionnellement planté près des églises, chapelles ou sur les places, le tilleul symbolisait l'amitié, la fête, la liberté et la protection. Certains marquaient les limites d'un territoire ou jalonnaient des itinéraires, d'autres devenaient lieux de dévotion et de pèlerinage — comme ici, à Lesse, où le site accueillait longtemps un pèlerinage dédié à Saint-Monon, protecteur du bétail.

Edifiée en **1750**, comme l'atteste l'inscription gravée sur la clé de porte, la chapelle aurait, selon les dires locaux, été construite en remerciement d'un vœu exaucé. En pierre de grès, cet édifice mononef a été agrandi pour compter aujourd'hui trois travées de fenêtres aux encadrements soignés. Son chevet est à trois pans et sa toiture porte un petit clocheton couvert d'ardoises, surmonté d'une croix en fer forgé.



7. Ferme pluricellulaire – Hameau de Lesse – Lesse 162



La plupart des fermes de Lesse adoptent un plan **tricellulaire** ou **quadricellulaire**, regroupant sous un même toit le logis, l'étable et la grange, parfois complétés par une bergerie. Les logis, généralement à deux niveaux, sont rythmés par des travées régulières de fenêtres à linteau droit. Les granges s'ouvrent par une porte charretière, le

plus souvent à arc surbaissé (anse de panier) facilitant le passage des charrettes. Parfois, on peut observer un millésime gravé dans la pierre, généralement au-dessus du portail de la grange, qui indique l'année de construction ou de transformation de la ferme. Ce n'est pas le cas pour cette ferme pluricellulaire, mais la grange était parfois complétée d'un fenil, perceptible en façade par la présence d'une petite baie gerbière située au-dessus de la porte charretière. D'autres fonctions (non présentes ici) étaient par ailleurs reléguées dans des dépendances distinctes, proches des bâtiments principaux ; par exemple le fournil, isolé pour limiter la propagation d'éventuels incendies, ou la porcherie, également écartée afin d'éviter toute contamination des autres bêtes en cas de peste porcine.



Redu Autrefois

1. L'entrée du Village



2. L'ancien presbytère du XVI^e siècle



3. Panorama du village



ADRESSES UTILES

Maison de l'Urbanisme des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet

T. : +32 (0)83 657 240 - beauxvillages.be

Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue du Moulin de Meuse, 4 - 5000 Namur (Beez)

T. : +32 (0)81 20 58 00

agencewallonnedupatrimoine.be

SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie Département de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes

T. : +32 (0)81 33 21 11 - territoire.wallonie.be

Office du Tourisme de Libin

Place de l'Esro 60 - 6890 Redu

+32 (0)61 65 66 99 - libin.be

Maison du Tourisme de la Forêt de Saint-Hubert

Place du Marché 15 - 6870 Saint-Hubert

+32(0)61 61 30 10 - foretdesainthubert-tourisme.be

Textes et photographies

Aurélië Ducoze, Lauriano Pepe, Rita photographie,
dbcreation-MTFSH et Delcampe.net

Graphisme et mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« Architecture rurale de Wallonie, Ardenne Centrale »
1987. « Le Patrimoine monumental de la Belgique,
Volume 14 » 1989. « Atlas des Paysages de
Wallonie, L'Ardenne centrale - La Thiérarchie » 2014.
« Territoires en vue » 2018. « Dossier de candidature
au label Plus Beaux Villages de Wallonie » 2024.

Publié grâce au concours de l'Agence Wallonne
du Patrimoine et des Ministres du Patrimoine et
de l'Aménagement du territoire.



Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

Agréée par le Gouvernement wallon comme Maison de l'urbanisme, la **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** propose des activités de sensibilisation, de formation, d'expertise et d'aide à la décision dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'architecture et du patrimoine en milieu rural, en lien avec les villages du réseau « **Les Plus Beaux Villages de Wallonie** ».

A travers la collection « **Parcours au travers des Patrimoines** », nous vous proposons ici de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère, sur base d'un circuit pédestre et d'un fascicule présentant les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs comme le paysage, le patrimoine bâti ou encore la structure villageoise et les espaces-rues. Au-delà d'un portrait de village, cette collection souligne également l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon. Bonne découverte !